

Jan. 1981

• Shepp et Mc Gregor: la maîtrise de «l'espace sonore»

Archie Shepp, une valeur sûre. Sûr de faire salle comble partout où il passe (1.000 personnes, samedi soir au théâtre pour l'applaudir); sûr de lui, au point de laisser les spectateurs le rappeler pendant de longues, trop longues minutes, avant de daigner réapparaître sur scène. Archie Shepp, sûr de son feu, classique, sans surprise, témoignant de sa maturité dans la maîtrise du saxophone.

En première partie, l'emprise de Chris McGregor sur le public était pourtant d'une toute autre envergure. Rigueur, dignité. Quand il s'installe au piano, la foule de la B.D. qui avait jonché la scène d'avions

de papier, se tait. McGregor joue, le charme opère, la fatigue et l'énerverment de la journée disparaissent, le bien-être s'établit : McGregor, LA musique incarnée...

En quittant la salle, il ne manque pas, amical, de renvoyer une fusée de papier vers son auditoire conquis.

Le 30 mai, sûr de lui à son tour, il pourra revenir, avec le Brotherhood of breath, cette fois, ses 17 musiciens, pour le 6e Festival d'Angoulême. A ne pas manquer !

J. R.

McGregor au piano : rigueur, dignité, le charme opère. (Photo «

